

Le 30 octobre 2020

## COMMUNIQUE DE PRESSE FHF PACA

### Tout faire pour que nos lignes hospitalières ne craquent pas !

Le **reconfinement total**, que la Fédération et la FHF PACA ont appelé de leurs vœux, était une décision difficile, mais avant tout une **mesure vitale pour éviter la saturation inexorable** des capacités des établissements de santé et dès lors l'effondrement de nos lignes hospitalières. Car la région **PACA** fait face depuis quelques semaines à une **accélération particulièrement inquiétante de la vague épidémique**, les chiffres s'envolant partout à l'hôpital, dans les Ehpad, en ville.

La vague du printemps, devenue vaguelette à l'été, n'est pas loin de devenir un tsunami. Ainsi notre région compte 1360 patients hospitalisés pour Covid-19, et 325 en soins critiques dont 64% dans les établissements publics ; des chiffres qui augmentent chaque jour, pour ne pas dire chaque heure. Et une projection de l'institut Pasteur exprimant un doublement de ces chiffres d'ici une semaine.

Sous la coordination d'une ARS très mobilisée depuis le début de la crise, les capacités hospitalières en soins critiques ont été très largement augmentées et continueront à l'être dans les prochains jours, grâce au concours de tous les établissements publics et privés de santé, et à leurs personnels. Au prix d'efforts importants pour les régulateurs des SAMU sont opérés des transferts de patients intra départementaux, intra régionaux, interrégionaux. En parallèle, les **établissements de santé accueillant des urgences se démènent pour augmenter massivement leur capacités d'hospitalisation conventionnelle en médecine pour hospitaliser les cas covid toujours plus nombreux**, en procédant ici à des suspensions ciblées et graduées des activités médico-chirurgicales non urgentes, là à des déprogrammations partielles ou totales des activités, à des fermetures de salles de bloc. Les médecins généralistes prêtent main forte aux services des urgences, de la régulation, viennent renforcer les visites dans les services. Les illustrations sont légion.

**Malgré ces efforts constants**, certains départements voient leurs capacités hospitalières réanimatoires déborder comme le Vaucluse, les Hautes Alpes, les Alpes de Haute Provence ; les Bouches du Rhône arrivent encore à absorber, fort d'une coordination médicale des soins critiques au cordeau, mais pour combien de temps ? Les Alpes maritimes voient la vague arriver inexorablement.

Ces déprogrammations graduées, encore aujourd'hui à géométrie territorialement variable selon la pression hospitalière ou épidémique, peuvent appeler à diminuer le standard de la qualité des soins, même si le corps médical s'efforce, autant que faire se peut, de limiter la perte de chance selon l'évaluation bénéfice-risque inhérente à leur profession. Mais elles s'avèrent désormais insuffisantes car l'épidémie va plus vite, trop vite. Pour être à la hauteur des enjeux, **il y a urgence que partout, tout de suite, sans considération de statut public ou privé, on observe la même dynamique de déprogrammation et de fermeture des blocs dans les établissements qui ne reçoivent pas d'urgence.**

Les établissements privés n'accueillant pas de soins critiques procèdent à des appels à volontariat auprès des soignants, les renforts médicaux et non médicaux ont commencé à arriver dans les établissements publics de première ligne, certains départements faisant figure d'exemplarité en terme de coopération publique-privée. Il est important que ces mêmes types de **renforts urgents s'amplifient rapidement dans les prochaines heures et prochains jours dans l'ensemble des départements, et soient accompagnés par les établissements.**

**Les prochains jours et semaines seront critiques.** Le personnel hospitalier et médico-social, déjà très éprouvé par la première vague, est combatif, mobilisé mais tout soldat, même le plus héroïque, peut tomber d'épuisement. Les mots sont forts, mais la gravité de la situation nécessite des mots forts.

Le service public hospitalier tant aimé des Français, mais aussi l'ensemble du système hospitalier de santé vaut bien à nouveau d'accepter des restrictions à quelques libertés individuelles pour préserver des intérêts primordiaux : la santé de la population, des plus vulnérables, et de ceux qui nous soignent ou prennent soin de nous ; c'est-à-dire les professionnels hospitaliers de tous bords – public, privé à but non lucratif et lucratif -, les professionnels libéraux de santé, les structures médico-sociales de prise en charge des personnes âgées et handicapées, mais aussi nos pompiers, nos policiers, nos enseignants...

Alors, pour **que nos soignants n'aient pas à faire des choix qui blessent leur éthique et épuisent leur mental**, pour **préserver les plus fragiles** de la propagation du virus, aujourd'hui, il n'y a pas de plus beau geste, pour leur manifester notre **soutien**, que de **respecter les mesures d'ordre public** qui ont été retenues. De **respecter le confinement. Sans pour autant reporter de soi-même ou renoncer aux soins urgents ou nécessaires.** Aujourd'hui comme demain, faites confiance à votre médecin, à votre hôpital.

L'« Ordre Public » n'est pas un gros mot. Rappelons qu'il est un savant mélange de sécurité publique, de salubrité publique et de tranquillité publique. Trois dimensions cruellement mises à mal ces derniers temps.

**Contact presse :**

Florence ARNOUX – Déléguée Régionale FHF PACA  
[florence.arnoux.fhf-paca@ap-hm.fr](mailto:florence.arnoux.fhf-paca@ap-hm.fr) 06 20 63 15 21

Fédération Hospitalière de France - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur  
80, rue Brochier  
13354 Marseille Cedex 5

-----  
Président : M. Alain MILON